

C'est alors qu'il nous revint, pour dépenser les quinze dernières années de sa vie dans les travaux d'un laborieux apostolat. Pendant presque tout cet espace de temps, il résida à Sainte-Anne-de-Montréal, consacrant son temps, ses talents et ses efforts au ministère de la paroisse ou à celui des missions. Quel bien il a opéré ! Celui-là seul le sait à qui rien n'est caché, et pour qui seul travaillait ce modeste et infatigable ouvrier. Nous ne prétendons pas qu'il ait été un orateur de premier ordre. Cela n'est pas nécessaire, heureusement, pour opérer des merveilles dans les âmes. Ce qu'il faut, c'est être *homme de Dieu*, et c'est ce qu'a été le R. P. Savard. L'amour du pécheur, le dévouement, l'esprit de prière, l'onction, le feu sacré du zèle, la patience du pasteur qui s'en va à la recherche de la brebis perdue, le R. P. Savard a eu tout cela. Là a été le secret de ses succès !

Vrai fils de saint Alphonse, il avait comme une sorte de passion pour le ministère de la chaire et du confessionnal. Il en a été bien récompensé : c'est au champ d'honneur, les armes à la main, qu'est tombé ce vaillant soldat du divin Rédempteur ! C'est le dernier jour de la grande mission de Montréal, à Maisonneuve, qu'il a eu sa première attaque. C'est au confessionnal, à Sainte-Anne, qu'il a eu la seconde, et celle-ci devait l'emporter. C'était le lundi dans l'après-midi. On dut le transporter dans sa chambre. On le déposa sur son lit. Toute la communauté fut convoquée pour assister à l'administration des derniers sacrements, qu'il reçut avec une parfaite connaissance et une entière résignation. Le lendemain soir, mardi le 12, il rendait sa belle âme à Dieu, et s'en allait recevoir la récompense de ses travaux et de ses vertus.

Le R. P. Savard, déjà avant son entrée dans la congrégation du Très-Saint-Rédempteur, s'était montré un prêtre exemplaire. En religion, il fut toujours un modèle accompli, possédant à un rare degré toutes les vertus sacerdotales et religieuses. Ces vertus, il prenait grand soin de les cacher sous le voile de l'humilité. Mais nous en avons un témoignage plus sûr que tout le reste, dans le seul fait qu'il était l'un des deux conseillers du T. R. P. Lemieux, le premier supérieur de la vice-province de l'ordre des rédemptoristes au Canada. D'ailleurs quiconque l'a connu n'a pu qu'être édifié de ses manières affables, pleines de prévenance et de charité, signe indubitable d'un cœur rempli d'amour pour Dieu et pour son prochain.